

## A Blamont le 6. Octobre, 1720.

### Ma chére Mére!

E vous envoie le sermon sur le texte du Dimanche d'aujourdhuy qui est le paralitique guéri, dans lequel nous avons un témoin du parti que nous devrions prendre de nous aller mettre aux piés de Jésus, ou de nous y faire

porter par les mouvemens, les désirs que l'Esprit de Jésus exciteroit dans nous: Ah prétieuse parole de Dieu, que tu nous dis de chosest Mais que nous en éprouverons peu, que nous suivons peu les puissans exemples que tu nous mets devant les yeux, ne permets pas, Seigneur Jésus, que toutes les graces que tu nous fais de nous faire dire, & de nous découvrir tant de si salutaires vérités, soient une tois nos juges qui agravent nôtre condamnation, mais donne nous ton Esprit qui attire doucement & puissamment nos cœurs à chercher, & à soûpirer après l'expérience des choses que tes autrer chers. en fans ont éprouvée : Voilà le principal, ma Chére Mére, les livres & les écritures demeureront & périront avec le monde, mais nous n'en aurons qu'autant qu'il y en aura de réalisé & d'empreint dans nos cœurs par le S. Esprit; nous n'emporterons avec nous hors du monde que la chose, que la vérité: Certes si nous ne l'avons point, toutes nos idées, nos connoissances littérales, nos petites dévotions passagéres, tout cela s'évanouiras & nous laissera dans le vuide. Que le Seigneur Jésus touche puissament vôtre chère ame. & lui donne, & lui séele les choses qui pourront, la soûtenir & la consoler éternellement: Je vous recommande avec tous les nôtre à la grace de ce doux Jésus. Et suis avec beaucoup de respect

Ma chére Mére,

Vôtre très - obeissant Fils, J. Frid. Nardin.

J. N. D.

## J. N. D. N. J C. A.

Prédication pour le 19. Dimanche après la Trinité fur le 9. Chap. de S. Matt. v. 1.-8.

#### TEXTE.

## Matt. 9. \$. 1. - 8.

N. I. Alors Jésus étant entré dans la nacelle, il passa outre, & vint en sa ville.

- N. 2. Et voici, on lui présenta un Paralitique gisant en un lit: Et Jésus voyant leur foi dit au paralitique: Aye bon courage, mon sils, tes péchés te sont pardonnés.
  - \* 3. Et voici quelques uns des Scribes disoient en eux mêmes ; celui ci blasphéme.
- \* \* 4. Mau Jésus voyant leurs pensées, dit, pourquoi pensés vous du mal en vos
- \*. 5. Car lequel est plus aisé de dire, tes péchés te sont pardonnés, ou de dire léue toi, & marche.
- N. 6. Or afin que vous sachiés que le fils de l'homme a autorité en terre de pardonner les péchés, leve toi, dit-il au Paralitique, prens ton lit, & t'en va en ta maison.

\$. 7. Et il se leva, & s'en alla en sa maison.

\* 8. Ce que les troupes voyans elles s'étonnérent, & glorissérent Dieu, qui avoit donné une telle autorité aux bommes.

# Mes bien aimés Auditeurs.

Esse Christ faisant écrire à l'Ange de l'Eglise de Sàrde, c'est-à-dire

Exord.

au Pasteur & Evêque de cette Eglise, & en même tems à toute 2 celle-ci, lui fait dire : Je connois tes œuvres, c'est que tu as le bruit - de vivre, mais tu es mort. Apoc. 3. x. 1. Ce bruit de vivre, que cette Eglise & son Pasteur avoient, c'étoit la profession extérieure qu'ils faisoient de la doctrine de Jésus Christ, l'aparence de piété & la autres choses qui peuvent faire croire aux hommes; que nous sommes de véritables chrétiens. & que nous vivons d'une vie de Dieu: Mais Jésus Christ qui a des yeux de flamme, qui percent & qui pénétrent tous les voiles qui nous cachent aux hommes, & qui ne se contente point de la simple aparence, dit à cette Eglise & à son Pasteur ce qu'ils sont véritablement; c'est qu'ils sont morts; mais tu es mort. Cette mort, ce n'est autre chose que le désaut de réalité & d'expérience des choses dont on fait une profession extérieure; ils avoient beaucoup de bonnes véités, ils les avouoient, ils avoient beaucoup de belles paroles en bouche & des témoignages extérieurs de leur attachement 🛓 Jélus, £ 2. 3

à Jésus, mais ils n'en sentoient & n'en goûtoient point la force, & la vérité dans leurs cœurs, ils n'en possedoient point la réalité, mais leurs cœurs étoient morts, étoient vuides, étoient privés de toutes les divines & puissantes opérations que les choses divines font dans les ames. Hélas! Chers Auditeurs, que c'est ce qu'on pourroit bien crier aujourd'hui aux Chrêtiens, même aux meilleurs. & aux plus orthodoxes d'entre eux, voici, vous avés le bruit de vivre; Mais vous étes morts. Vous croyés que vous vivés, parce que vous faites profession de la vérité, que vous avés l'Evangile, que vous avés de bonnes choses dans les livres & dans les paroles, parce que vous avés peut-être quelque aparence de piété, mais dans le fond vous étes morts, vous n'avés aucune expérience divine des vérités célestes que vous avoués de bouche, vous ne sentés point & ne goûtés point dans vos cœurs la force d'un Christianisme solide & réel qui change vos ames, qui touche puissamment vos cœurs, qui vous donne de nouvelles inclinations, & qui fasse de vous de toutes nouvelles créatures, qui ayent pour les choses divines invisibles & éternelles de nouveaux goûts, de nouveaux penchans, & qui en expérimentent la douceux & la réalité: Il est vrai, chères ames, que tout le Christianisme & toute la piété, même des meilleurs Chrêtiens, consiste, aujourd'hui dans un bruit de vivre, il consiste à avoir de bonnes choses dans les livres, à ces savoir, à les lire, & quelques fois à les admirer, & à les estimer; il consiste dans quelques exercices extérieurs, dans quelques dévotions passagéres; mais pour la vie réelle, pour avoir, posséder, sentir & goûter la chose, pour en être pénétré, & pour en voir son cœur changé & renouvellé, & pour être véritablement tel que ces prétieuses vérités, que nous voyons, que nous lisons, & que nous consessons, le demanderoient, c'est ce qui ne se trouve plus guéres parmi les Chrêtiens. En un mot c'est l'expérience, c'est la réalité, c'est la vie même qui manque aux Chrétiens, pendant qu'ils ont l'ombre, l'écorce & le bruit : O si les ames écoutoient une fois cette voix que Jesus leur adresse encore aujourd'hui : Vous avés le bruit de vivre, mais vous étes mortes, peut-être chercheroient elles avec un peu plus de zéle la vérité & la réalité des choses qu'elles professent, & qu'elles confessent de bouche. Venés, chères ames, nous voulons aujourd'hui râcher d'aprendre ce que c'est que certe réalité, pour nous donner un peu de goût à la chercher, afin que nous ayons une fois le bonheur d'en être participans, aussi bien que cet heureux paralitique de nôtre texte, qui éprouve à sa grande consolation & délivrance, la douceur & la Puissance de Jesus, malgré tous les murmures & toutes les envies méchantes des pharisiens; c'est ce qui doit nous donner occasion de méditer pour cette fois en la crainte du Seigneur.

Prop. L'expérience de la douceur & de la puissance de Jésus, où on Propos. examinera

I. Qu'clDigitized by Google

Part.

I. Qu'elles sont les ames qui font cette expérience.

II. En quoi consiste cette expérience, & ce qui la suit.

Tract.

Part. I. Les dispoames qui prouver la douceur& lésus

Nous avons dans ce paralitique de nôtre texte une excellente image des dispositions où sont les ames qui veulent expérimenter & la douceur & la puissance de Jésus dans leur délivrance, nous remarquons en lui ces trois cho-1. Un desir ardent d'être présenté & de venir à Jesus, & comme il n'y fitions des pouvoit point aller, il s'y fait porter, & sans doute que ce desir étoit excité dans lui nonseulement par le sentiment de sa misére corporelle, mais par la veulent é- veuë de ses miséres spirituelles, qui angoissoient son ame, qui rendoient son cœur languissant, & qui le mettoient dans un état de tristesse & d'abattela force de ment, comme on le peut recueillir par les paroles que Jésus lui adresse, quand il lui dit; Aye bon courage, mon fils; sans doute, que le cœur de ce pauvie misérable étoit dans de grands troubles, qu'il craignoit beaucoup de choses, & peut-être craignoit-il que Jésus ne le regardat pas, & ne sût même indigné de sa trop grande hardiesse, & du son trop grand empressement; Enfin il s'y passoit quelque chose dans son cœur, qui l'abattoit, & qui l'assligeoit, contre quoi Jesus-Christ le rassure, quand il lui dit; Aye bon courage. 2. Ce desir qu'il avoit de venir à Jésus le fait chercher les moyens, & employet la peine qu'il jugeoit lui pouvoir faire voir l'accomplissement de ses desirs; ' ce desir lui fait vaincre tous les obstacles, jusques à ce qu'enfin il est mis aux piés de Jésus; vous voyés que, comme à cause de la foule, ils ne pouvoient pas entrer par la porte, ils montent sur le toit, ils découvrent la maison, & descendent le paralitique dans son lit aux pies de Jesus; ce qui marque sans doute un effort de zèle & d'empressement extraordinaire, qui n'épargne nulle peine; qui surmonte tout obstacle, & qui perce au travers tout ce qui veut s'oposer à ses desirs. Enfin 3. nous voyons dans ce paralitique, & dans ceux qui le portent, que c'est la foit qui les anime, & qu'ils ont une soit vive qui les pousse à Jésus; selon le témoignage que leur en rend Jésus, quand il est dit: Que Jesus ayant veu leur fois, cette fois leur donnoit une confiance & une assurance tant en la bonté de Jésus, qu'en sa puissance & en son pouvoir, qui faisoit qu'ils esperoient, que comme ce charitable Médecin en avoit déjà tant aidés & délivrés d'autres de leurs miséres, il regarderoit aussi celui-ci, & lui feroit éprouver les effets de ces pitiés, & de cette puissance qu'il avoit déjà déployée en tant d'autres; C'est cette confiance, jointe à la veuë de la misére de ce pauvre paralitique, qui fait qu'ils n'ont point de repos jusqués à ce qu'ils ayent mis leur malade aux piés de Jésus.

Sont 3. Un defir

Ce sont ici les dispositions & les mouvemens qu'éprouve dans elle une ardent de ame qui veut une fois faire l'heureuse expérience de l'amour & de la puisvenirà le- sance de Jésus. 1. Elle sent dans soi un ardent desir de se présenter, & de se venir mettre aux piés de Jésus, elle desire de lui venir aporter son ame & de

& de déployer aux pies de son trone son état & toute sa misère; Et ce desir est excité dans elle par la veuë & par le sentiment de son état triste & desesperé auquel il n'y a point de reméde, que par la grace, & par la force de Jésus: Elle sent sa paralise spirituelle, ses impuissances, l'incapacité où elle est d'aucun bien, & le vuide de toute justice, de toute sainteré, de toute force, & de tout ce qui pourroit la faire subsister devant Dieu; elle sent d'ailleurs beaucoup de craintes, de dessances, & de pensées de découragement, qui l'abattent, qui la font fuir devant Dieu, qui la font craindre de n'être ny regatdée, ny reçue de lui favorablement : Tous ces vivans fentimens de miseres excitent, envérité, un ardent desir & un profond sonpir dans une ame de le venir mettre aux piés de Jesus; de venir se présenter à ce prétieux & charitable médecin, & de pouvoir avoir quelque part à ses graces & à ses bontés; voyés cette disposition dans toutes les ames qui ont été amenées à Jésus, & à une heureuse expérience de sa grace, écoutés, par exemple, l'affligée Israël, comment elle sanglotte après son Dieu dans le sentiment de ses miséres & de son pauvre état, & comment elle lui présente, pour ainsi dire, son ame sur la main: Lament. 1. N. 11. 20. Regarde ô éternet, dit-elle, & contemple, car je suis devenue méprisée; Ab je suu en détresse, & mes entrailles brugent, mon cour est renversé dans mon, parce que je n'ai fait qu'être rebelle; age souvenance de mon affliction & de mon pauvre état, qui n'est qu'absynthe & fiel; ch. 3. \*. 19. Car j'as invoqué ton noms ô éternel, d'une des plus basses fosses, & su as oui ma voix, ne cache donc point ton oreille, afin que je puisse respirer en mon cri, N. 55. 6. Et Ephraim après avoir été humilié sous la main de son Dieu, & de ses jugemens, enfin venant à se reconnoître, se plaint ainsi envers son Dieu: Tu m'a châtie, & j'ai été châtie comme un bouveau non dompte, mais convertis molt, & je serai converti, car tu es l'éternel mon Dieu; Mais sur tout voyés dans David les ardens desirs & les tendres effutions d'un cœur qui cherche fon Dieu dans l'angoisse de son ame. Mes yeux, dit-il, sont continuellement vers l'éternet, car c'est lui qui tirera mes piés du filet, tourne ta face vers moi & age pirié de mois, car je fuit seul & affligé; les derresses de mon cour se sont augmentées, tire moi bors de mes angoisses; regarde mon affliction & mon travail, me pardonne tom mes péchés, Pf. 25. 7. 15. 17. Ecoutés comment cette ame touchée & naviée s'épanche devant son Dieu. Ah! chéres ames, le Seigneur Jesus vous fasse éprouver une sois un tel cœur desireux sérieusement de sa grace & de ses miséricordes, un cœur touché de la veuë, de vos miséres. Car si vous ne l'éprouvés, jamais, vous ne croires ce qui se passe dans une telle ame, quand même on vous le diroit, & quand même vous le liriés mille. fois dans la prétieuse parole de Dieu, mais si vous l'éprouviés une sois, si vous sentiés une fois cette première disposition qui se fait sentir dans les cœurs qui vont à Jésus, alors vous liriés dans la parole de Dieu, & dans les essusions des cours des autres enfans de Dieu ce qui se passeroit dans le vôtre, vous 222222 2

seriés étonnés d'y voir une si admirable conformité, vous ne poutriés pas assés vous étonner de voir que David & les autres enfans de Dieu ayent exprimés si au vis ce que vous sentés dans vous; & nonseulement vous prieriés après eux & avec eux dans des mêmes dispositions les excellentes priéres qu'ils nous ont laissées, mais même vôtre cœur seroit une source séconde de sosipirs, de desirs, de priéres, & d'élans, qui seroient comme autant de porteurs qui porteroient vôtre ame aux piés de la grace de Jésus, & qui n'auroient point de repos jusques à ce qu'ils aient engagé ce benin Sauveur à vous regarder & à avoir pitié de vous.

Un travail fincére, & un emploi des moyens.

2. Une seconde disposition qui se fait sentir dans une ame qui veut éprouver la grace & la force de Jésus, c'est que les desirs qu'elle sent de venir à lesus ne sont pas des desits de paresseux, & qui la laissent dans l'inaction, mais ce sont des desirs agissans qui la portent à employer les moyens & le travail nécessaire. Ce paralitique se fait porter, & se voyant empêché d'entrer par la porte, il se fait monter sur le toit, il se fait descendre par les tuiles aux pies de Jesus. C'est aussi ce que fait une ame: Elle employe du zele, dels peine & du travail pour venir à Jesus, car comme ces desirs qu'elle sent de venir à lui, sont d'abord combatus par les ennemis de son salut, & que k monde, la soule de ses passions & de beaucoup de pensées tristes, aussi-bien que le Diable, se mettent en son chemin, & veulent lui empêcher l'entre vers Jesus, il faut qu'elle se roidisse contre ces obstacles, il faut qu'elle les surmonte, il faut qu'elle travaille, & qu'elle combatte; c'est aussi ce qu'elle fait; ses ennemis sont en bas, mais elle monte en haut, elle est petite & trop basse pour voir Jesus, mais elle monte sur le cicomorhe auge Zachee, elle est trop foible pour percer la foule d'en bas, mais elle monte far le toit, où elle percera plus facilement les tuiles; ce monter d'une ame n'est autre chose que la violence qu'elle se fait pour détourner son cœur, ses pensées & ses inclinetions des choses d'en bas, pour les élever, pour les faire monter en haut par des soupirs, des prières, & des élans de son cœur vers Jesus; le monde veux la tenir à terre par l'attrait de ses faux biens, & par la crainte de ses maux, mais elle monte sur le toit & éleve son cœur vers les biens & les maux éternels & avenir, & se laisse toucher par la considération & la veuë de ces choses là d'un plus grand desir d'aller se présenter à Jesus. Le Diable veut la retenir à terre, & l'empêcher de venir à Jésus, par les fleuves d'eau de tentations qu'il vomit après elle, par les dards enflammés qu'il lui jette, par les mauvaises pensées qu'il lui suggére, & par tout ce qu'il a d'armes & de moyens; mais elle monte sur le toit de la patience & de la résignation à son Dieu, elle souffre les insultes du Diable, sans se laisser abattre le courage, & sans perdre l'espérance & le desir de venir à Jesus, elle prie, elle crie, elle heurte, malgré toutes les opositions & les contradictions du Diable, enfin quand même Saran en deviendroit comme enragé, elle ne quitte point prise, elle ne cesse point de faire mon-

TEE

ter ses soupirs vers Jesus, & de le desirer: Sa chair veut l'abattre par la révolte d'une infinité de passions qu'elle sent, par la veuë de son indignité, par les reproches de sa conscience, & par le sentiment de son impureté: Mais elle monteaussi, & s'éleve quoi qu'avec beaucoup de difficultés & de combats au dessus de ces opolitions de son propre cœur, par la considération des promesses, par la vûe des miséricordes éternelles de Dieu, & de sa patience & charité envers les pauvres atfligés pécheurs. Mais si une ame monte ainsi sur le toit, ce n'est que pour être descenduë aux pies de Jesus; si elle s'éleve, cen'est que pour s'abaisser; elle monte & s'éleve au dessus du Diable, du monde & de sa chair, en surmontant, & en vainquant leurs opositions, leurs tentations, & les obstacles qu'ils veulent mettre à son allée à Jésus, mais ce n'est que pour s'abaisser profondement aux pies de son Jesus; ils montérent le paralitique sur le toit, mais ce n'étoit que pour le descendre aux piés de Jesus; & je ne sais en quoi ils e grent le plus de difficulté & de peine, ou à monter ce petit lit, ou à le descendre; l'un & l'autre, sans doute, ne se fit pas sans peine & sans danger. Ainsi quoi qu'une ame se roidisse contre le Diable & les ennemis de son salut, qu'elle s'opose à eux, qu'elle résiste à leurs volontés, & qu'elle surmonte leurs mauvais desseins, elle s'abat en même tems & s'humilie profondement devant Jésus, & même elle ne s'éleve au dessus de ses ennemis, que pour venir s'anéantir devant Jame Ainsi voici en quoi consiste le combat d'une ame qui vient à Jésus, & la gail qu'elle a à soûtenir; C'est qu'il faut qu'elle monte & qu'elle descende, qu'elle monte au dessus du Diable, du monde, & de la chair, & qu'elle descende dans la poudre devant Jesus; Ah! marcher la tête levée par dessus ses ennemis & surmonter & vaincre leurs opositions, c'est sans doute quelque chose de grand, mais s'anéantir devant Jesus & s'humilier devant lui comme devant son Roi & son Rédempteur, c'est quesque chose aussi qui ne coûte pas peu de combats & de peines à une ame : C'est pourtant la ce qu'il faut qu'éprouve une ame qui vient à Jesus, & c'est ce qu'ont éprouve de tout tems les enfans de Dieu; Voyés David dans le tems qu'il dit: Eternel j'eleve mon ame à toi, mon Dieu je m'assure en toi, que je ne sou point confus, il ajoûte en s'humiliant devant son Dieu, Eternel ne te souviens point des péchés de ma jeunesse, no de mes transgressions, mais selon ta gratuité souviens toi de moi pour l'amour de ta bonté, & Eternel. Pl. 25. N. 1. 2. 7. & dans le Pl. 27. après avoir dit, voici maintenant ma tête s'élévera par dessus mes ennemis qui sont à l'entour de moi, & je sacristerai en son tabernaste, il vient pourtant à s'humilier devant Dieu, quand il dit, & Eternel, écoute ma voix dont je t'invoque, aye pitie de moi. & m'exance; 8 Dien de ma délivrance ne me délaisse point, & ne m'abandonne point, \*. 6. 7. 9. Voilà comment les ensans de Dieu s'humilient devant Jésus dans le senziment de leurs milères, mais comment en même tems ils s'élèvent au dessus de leurs ennemis, comment ils montent avec leur Dieu au dessus des opositions du Diable, du monde, & de la chair, se roidissent contre leurs efforts, Lumontent leurs obstacles. Vous Dant ce travail il faut du combat.

Vous voyés bien, chères ames, que tout ceci ne se fait point sans combat, & qu'en vérité, il faut de la sincérité dans une ame qui vient à Jésus. Ecoutés donc, chéres ames, qui voule venir à Jésus, prenés la résolution de vous roidir contre vos ennemis, de combattre, de nager contre le torrent, de monter sur le toit d'un renoncement sincère au monde & à vous mêmes, de monter contre les cananéens qui sont en la montagne, de ne vous point laisfer décourager par leurs assauts & par leurs combats; ne vous laissés point détourner par les contradictions du monde, par ses railleries, par ses mépris, par ses oprobres, par ses promesses, & par ses menaces, du desir que vous avés, & que vous sentés de venir à Jésus; ne vous en laissés point non plus détourner par la furie du Diable qui vous persécute, qui vous angoisse, qui vous menace, & qui employe tout ce qu'il a d'efforts, pour vous décourager; n'écoutés point non plus les reproches de vos consciences, les veues de vôtre indiquité, de vôtre basselle, & les reproches de vos péchés passés, lorsqu'ils veulent vous éloigner & vous décourager de venir à Jésus; mais mettés vous au dessus de tout cela, & que tout cela vous pousse plûtôt à Jésus, que de vous en détourner; enfin souvenés vous qu'il faut du combat, du travail, & de la resistance pour vaincre les ennemis & les obstacles qui s'oposent à vôtre passage. Les ames qui voudront d'abord perdre les espérances de venir à Jésus, le moindre obstacle qu'elles verronne prequ'elles verront les troupes devant la porte, qu'elles découvriront les mées d'ennemis qui s'oposent à elles, & qui lui désendent l'entrée au Royaume de Télus, ces ames là ne parviendront pas au repos, mais périront en chemin. Prenons donc courage, cheres ames, combattons, prions, cherchons, roidif sons nous contre les empêchemens qui se presentent en nôtre chemin, & aprenons que Jesus est un tresor après lequel il faut creuser, & une perle qu'il faut chercher avec soin & avec empressement. C'est ce que l'exemple de tous les enfans de Dieu nous montre assés; c'est ce que le S. Esprit nous recommande avec beaucoup de soin, il veut que nous courions, mais d'une telle manière, que nous emportions le prix; car il y en a qui courent, qui commencent à courir, mais qui n'emportent point le prix, parce qu'ils ne courent pas bien, & qu'ils n'ont pas de la perseverance & de la constance dans la course & dans le combat.

s. La foi.

3. La troisième disposition d'une ame qui veut éprouver la douceur & la force de Jésus, c'est la foi; c'est cette soi qui étoit le principe caché qui animoit ces personnes de nôtre texte tant les porteurs que le paralitique, Et Jésus ayant veu leur soi, dit le texte. C'est ce qui est le mouvant d'une ame qui vient à Jésus, & qui lui donne ce seu, ce zéle, cette ardeur, & qui enfin lui fait trouver ce qu'elle cherche. Cette soi n'est autre chose que la confiance, & l'assistance que l'ame met en la bonté & en la puissance de Jésus, dont elle cherche l'expérience, comme elle a veu, que ce Jésus l'a accordée à des

à des autres ames malades comme elle, & comme il a aussi promis de la faire éprouver à une ame qui viendroit à lui. Voici donc les choses sur lesquelles la foi se fonde, c'est sur les promesses de Dieu, & sur les témoignages de grace & de bonté qu'il a déjà donnés à d'autres; & voici ce qui la soutient. & ce qui la nourrit, c'est l'espérance qu'elle a que Dieu lui fera la même grace qu'il a faite aux autres; puis que ses promesses sont générales. De sorte que voici ce qui se fait sentir dans une ame qui vient à Jesus, elle sent, il est vrai sa misère, elle voit que ses maladies & ses playes sont bien desesperées, elle voit que son mal ne sauroit être plus grand, elle sent son indignité qui sans doute voudroit la reculer de Dieu & de Jésus, par ce qu'elle se juge digne non seulement d'être laissée dans sa misére, mais même d'être jettée dans la misére & dans la perdition éternelle; mais au milieu de tous ces douloureux sentimens, elle voit les promesses de Dieu, elle entend' les engagemens dans lesquels il entre envers les ames affligées, elle voit les exemples de ceux auxquels Dieu a fait sentir les effets de ces promesses, c'est ce qui produit dans elle ces mouvemens de confiance; que ce Jésus qui a fait de telles promesses à tous les pécheurs pénitens, & qui en a fait sentir & éprouver la vérité & la réalité à tant d'ames qui sont venuës à lui, que ce Jésus là est encore aussi bon & aussi puissant pour lui faire éprouver les mêmes choses, & pour révéler envers elles ses compassions & ses miséricordes, comme il la fair envers d'autres; c'est cette Espérance qui fait qu'une ame cherche, qu'une ame demande, prie, & heurte à la porte de la grace de Jésus jusqu'à ce qu'elle lui est ouverte.

.

; 3

٤.

C'est cette foi qui soutenoit les ames dans le combat, & qui les saisoit persévérer dans la recherche de Jésus & de sa grace, elles voyoient les exemples de grace que Dieu leur mettoit devant les yeux, & elles demandoient d'y avoir aussi part avec eux : O Eternel, disoit David , selon la bienveillance que tu portes à ton peuple, aye soin de moi selon ta délivrance, afin que je voye le bien de tes élûs. & que je me rejouisse en la joie de ta nation, & que je me glorifie avec ton béritage Ps. 106. \$\psi. 4. 5. & dans le 22. il se plaint qu'il n'éprouve point comme les autres enfans de Dieû le secours de son Dieu; Nos peres, dit il, ont en assurance en toi, ils ont en assurance, & en les as délivrés, ils ont crié vers toi, & ont été délivrés, ils se sont asurés en toi & n'ont point été confue; mais moi je suis un ver & non point un bomme, l'oprobre des hommes & le méprise d'entre le peuple, je crie de jour, mais tu ne me repons point, & de nuit, & je n'ai point de cesse. \*. 5.6.7. 4. Mais il s'alsûre ensuite pourtant qui éprouvera aussi la délivrance de son Dieu, quand après avoir dit : Toi donc, & Eternel, ne t'éloigne point, ma force bâte toi de me secourie, il ajoûte un peu après, il n'a point méprisé, ni dédaigné l'affliction de l'affligé, & n'a point caché sa face arrière de lui, mais quand il a crié vers lui, il a exauce. v. 20. 25. Et quand les enfans de Dieu se trouvoient dans quelques dangers, c'étoit par où ils fortifioient & soûtenoient leur soi, par **A22222** 

le souvenir des graces que Dieu avoit accordées autre sois à ses enfans, pour s'assurer de la bonté & de la puissance de ce Dieu qui étoit toûjours le même, comme cela se voit amplement dans l'histoire des Maccabées, quand Juda se vouloit fortisser, & vouloit rassurer les siens, il leur disoit, ayés souvenance, comment nos péres ont été sauvés en la mer rouge quand Pharaon les poursuivoit avec puissance, aussi maintenant crions au Dieu du Ciel, voici le Seigneur aura pitié de nous, & aura mémoire de l'Alliance de nos Péres, & détruira aujourd'hui cette armée devant nôtre face. 1. Maccab. 4. \* 9. 10. C'est par cette soi, que les enfans de Dieu ont subsissé dans les tentations, qu'ils ont surmonté les obstacles, & qu'ils ont enfin veu la délivrance de leur Dieu, parce qu'ils se conficient en cette bonté & en cette puissance que Dieu avoit sait éprouver autre

fois à d'autres qui n'étoient pas plus dignes, ni plus saints qu'eux.

C'est cette foi, chéres ames, qu'il vous faut demander à Dieu, qu'il vous ouvre & qu'il vous découvre un peu l'exellence de ses promesses, qu'il vous séele, & vous touche par les exemples de grace, que vous voyés dans la parole de Dieu, qu'il s'y élève dans vous une douce assûrance, qui vous fasse esperer, que ce que Dieu a fait à d'autres vous sera aussi fait. Il est certain que, que quand l'Esprit de Dieu vivine ces choses là dans une ame ailligée, cela lui donne beaucoup de courage & de force à persévérer & à continuer de chercher, de prier, de demander, de heurter, dans l'Espérance, que la misericorde qui a été faite aux autres, leur sera aussi faite. Pour cela, cheres ames, lisés diligemment la prétieuse parole de Dieu, où vous aves ses promesses ci claires, où vous voyés des exemples si éclattans de grace & de misericorde, & vous sentirés qu'il s'y élévera dans vos cœurs des désirs, des fofipirs, & que vous dirés dans vos cœurs : Ah! que ne puis-je ainsi être, que ne puis-je ainsi éprouver la grace de mon Dieu; & ces desirsiallument l'espérance, nourrissent la foi, & la fortifient, & la font de plus en plus combatte jusqués à ce qu'elle voie la gloire de Jésus.

Aplic.

Voyés, chers Auditeurs, voilà les dispositions des ames, qui veulent éprouver la douceur & la force de Jésus dans leur délivrance; c'est de sentir dans leurs cœurs un puissant & vivant desir devenir à Jésus; c'est d'être excitées par ce désir à travailler, à combattre, à monter, & à s'abaisser aux piés de Jésus; c'est enfin de croire & de se confier en la bonté & en la puissance de ce Jésus, dans la veuë des promesses qu'il fait, & des exemples de faveur, qu'il a déjà donnés dans ses enfans des siècles passés. Je crois qu'après ce que nous vous en avons dit, & en conséquence des preuves que nous vous avons aportées de la parole de Dieu, vous ne pourrés pas facilement douter que ce ne soit là les dispositions ou vous devriés être pour éprouver une sois la grace de Jésus, & la force de sa Rédemption. Mais bon Dieu! les hommes ne s'en soucient point, & ne se mettent point en peine de se mettre dans ces heureuses dispositions. Je ne m'étonne pas qu'ils n'éprouvent point ce que t'est que les graces que Jésus sait à ses ensans, les forces qu'il répand dans eux contse

contre le péché & tous les heureux privileges dont ils jouissent : Je ne m'étonne point que Jésus & sa Rédemption & toute la réalité du Christianisme leur demeure inconnuë. Ils n'ont pas seulement le premier dégré au Christianisme réel, qui est ce cœur désireux, ce cœur réveillé, touché, & qui commence à soupirer après Jesus & après sa grace, ils ont des cœurs durs, aveugles, insensibles, ensoncés dans le monde, ne desirans que les choses de la terre. des cœurs plongés dans la sécurité, dans l'oubli de Dieu, dans l'indissérence pour les choses invisibles & à venir; il ne se fait rien sentir, & il ne se remuë rien dans eux pour Dieu, au moins sérieusement, & avec quelque succes; Enfin ils n'ont point ces cœurs amollis, qui se tournent amoureusement & avec desirs du côté des choses éternelles, ces cœurs qui aient faim & soif de Dieu, & des trésors de sa grace; ils n'y pensent pas seulement, il ne savent ee que c'est, ils ne croient pas que cela soit nécessaire; quand on leur en parle, ce leur est un langage inconnu & étranger, & à plusieurs même, un langage ridicule, & qu'ils regardent comme des folies & des bassesses : Si quelques uns sentent quelques dispositions de cette nature, qu'ils sentent quelques fois leurs cœurs amollis, & touchés, c'est que cela n'est point suivi de combats, de travail & de sincéres recherches, ils voudroient avoir les biens de Jesus, ils voudroient venir à lui, mais ils ne voudroient point monter sur le toit, ils ne voudroient point percer, ils ne voudroient point s'abaiser, ils se laissent détourner par la foule, par les obstacles & les petites difficultés qui se rencontrent, & qu'il faudroit surmonter; & ainst ne viennent point à Jésus pour avoir la vie. Enfin si quelques uns emploient quelque zéle, quelque peine & quelque travail, ils ne prennent point soin de bâtir toutes leurs recherches sur la foi en la miséricorde, en la bonté, & en la puissance de ce Jésus; qui leur est présentée dans les promesses, & séclée dans les différens exemples de grace, que Dieu leur met devant les yeux; ils ne tâchent point de nourrir, de soûtenir, de fortisser leur soi par ces célestes remédes; C'est pourquoi ils se relachent bientôt, ils se ralentissent, ils se refroidissent, ils quittent leurs poursuites, & retombent dans un état de paresse, de négligence, & de découragement qui les fait rentrer dans leur premier état & dans un pire encore; desorte qu'ils ne parviennent point à l'expérience de la réalité qui se trouve en Jésus & dans l'expérience de sa douceur, & de la force de sa Rédemption. Voilà pourquoi si peu d'ames savent aujourd'hui ce que c'est que la réalité du Christianisme, si peu éprouvent la force de Jésus, sa douceur, & l'amour qu'il répand dans les ames affligées & dolentes de ses enfans, enfin voilà pourquoi on n'a que l'ecorce & l'ombre & l'aparence de la Religion. & qu'on demeure vuide de la vraie nourriture, & de la solide viande qui pent nourrir & soûtenir une ame immortelle.

Ţţ.

11.

الداع

3

Ah! mon cher Dieu, à qui parlerons nous, qui sommes nous, qui prierons nous d'y penser; hélas! Seigneur tu vois qu'ils croient tous avoir ce Aaaaaaa a qu'il

Digitized by Google

qu'il leur faut pour être tes enfans, tu vois qu'au milieu de leur pauvreté ils croient être riches; au milieu de leur mort ils croient être vivans, & dans la pleine mer de leurs péchés, de leurs miséres & de leur rebellion contre toi, ils se flatent d'avoir ta grace, d'être en Jesus, d'avoir part à la rédemption & à sa justice; desorte que personne ne cherche sérieusement ces heureuses dispositions dans lesquelles ton S. Esprit met tes ensans pour les rendre participans d'une plus particulière manifestation de la grace, de l'amour de la douceur, auffi bien que de la force, & de l'efficace de la Rédemption de Jésus leur Sauveur. Ecoutés, chéres ames soupirantes, qui étes encore marquées du seau du Dieu vivant, & qui cherchés encore l'accomplissement des promesses de Dieu dans l'expérience d'un solide Christianisme; Ah! ne regardés point à ce qui est à l'entour de vous, montés en haut, ne regardés point à la foule de ces ames hypocrites qui font semblant d'écouter Jésus, mais qui ne servent pourtant que d'empêchement aux ames sincères qui voudroient s'aprocher de lui & s'aller jetter à ses piés; montés en haut, élevés vos cœurs & vos yeux vers les montagnes desquelles vous vient du secours, séparés vos cœurs, vos affections, & vos desirs de ce present siècle corrompu, soupirés sans cesse & dites à Dieu, détourne mes yeux, qu'ils ne regardent à la vanité; montes contre les mauvaises inclinations de vos cœurs qui tendent toûjours en bas, qui panchent sans cesse vers l'incrédulité, vers les doutes, les dessiances, les décourachemens, le desespoir vers l'amour du monde, & des faux biens de la terre, vers l'impatience & le chagrin qui veut souvent vous porter à faire aussi comme les autres & à quitter cet état de gêne dans lequel vôtre chair ne fait pas ce qu'elle desireroit; ne descendés point avec ces foules là de pensées, mais demeures dans l'élévation, dans la prière, dans les soûpirs devant vôtre Dieu, dans les épanchemens de vôtre cœur, & dans les complaintes devent son trône. Enfin vous qui craignés le Seigneur, aimés le, & vos cœurs seront illuminés, & pour vous fortifier dans cette recherche, regardés aux âges anciens, & considerés ceci, qui a jamais creû au Seigneur, & a été confus ? Syrach. 2. N. 10. 11. 12. Ou qui a persisté en sa crainte & a été delaissé ? ou qui l'a invoqué qui ait été méprisé ? considerés, dis-je ces choses là, afin que vous soyiés fortifiés & renforcés dans l'espérance d'obtenir les mêmes graces que ceux que Dieu vous donne pour exemples, afin que vous ne devenies point lâches en défaillant en vos courages: Mais que plûtôt continuans dans la recherche de vôtre Jésus vous éprouviés une fois sa douceur & sa force & sa puissance, comme ses autres chers enfans les ont éprouvées, comme nous le voulons voir dans la seconde partie de nôtre méditation.

Part. II. Où on examine.

I. En quoi confilte Nous avons deux choses à voir dans cette seconde partie, 1. En quoi consiste l'expérience qu'une ame fait de la douceur & de la puissance de Jésus, 2. Ce qui la suit, & quels essets elle produit. Pour mieux examiner le premier de ces points; il faut considérer séparément les deux choses qu'il contient, l'expérience

rience de la douceur, & ensuite l'expérience de la puissance & de la force de Jé-cette exsus. Ce doux & aimable Sauveur fait goûter & sentir sa douceur à ce paraliti- périence. que, d'une manière fort tendre, il ne l'eut pas sitôt veu qu'il lui dit, Aye bon courage, mon fils, tes péchés te sont pardonnés: Paroles, sans doute pleines de ceur de sécharité, de tendresse & de douceur, & qui ne ressent que l'amour & que le dé- sus. sir d'aider, dont le cœur de Jésus étoit pénétré: Mon fils, lui dit il; C'est une ex- Comment pression qui marque l'assection & l'inclination d'une personne pour une autre; ce parali-Jésus n'auroit pas pû témoigner sa tendresse à ce paralitique avec des paroles prouve. plus touchantes que celles dont il se sert; ce pauvre affligé ne connoissoit pas bien encore Jésus, il ne savoit pas encore par son expérience combien il étoit plein d'amour pour les pauvres misérables, il craignoir que ce Jésus ne le connoissant point & ne l'ayant jamais vû ne le regarderoit pas, & ne se soucieroit pasde l'aider; il est vrai qu'il avoit entendu & oui beaucoup de choses de ce Jésus, qu'il avoit sans doute apris comment il avoit guéri déjà plusieurs misérables, & comment il recevoit favorablement ceux qui alloient à lui, & qui imploroient son secours, mais comme il nel'avoit pas éprouvé lui même, & ou'il ne savoit la chose que par ouir dire, il ne pouvoit pass'y fier; sa foi étoit mêlée de crainte, & pourtant étoit soûtenue par l'Espérance; Voilà comment il s'y passe dissérens mouvemens dans le cœur d'une ame qui vient à Jésus; qui pourroit les exprimer & les savoir, si non ceux qui les éprouvent, & qui les sentent?) C'est pourquoi Jesus voyant son cœur, lui dit : Mon fils, il lui fait sentir qu'il ne le regarde point comme étranger. & comme un inconnu, qu'il a envers lui des affections & des tendresses de Pere, qu'il est aussi enclin à l'aider & à lui faire sentir son secours, qu'un Pére le seroit envers un enfant qu'il verroit dans sa misère. Ah! aimable Jésus! qui pourroit s'imaginer que tu traites avec tant de douceur les ames, si on ne l'entendoit de ta bouche sacrée & si tune le faisois aussi sentir & éprouver aux ames qui te cherchent! Mon fils, aye bon courage, ajoûte cer aimable Sauveur; Il voyoit bien encore dans le cœur de ce desolé malade, qu'il étoit dans de grands combats contre le découragement & le desespoir, qu'il y avoit dans ce cœur beaucoup de pensées tristes & affligeantes qui l'abatoient & qui l'angoissoient, ce qui se doit lire dans ce paralitique par ceux seulement qui sentent les mêmes choses, car dans le fond un cœur aveugle & endurci ne voit que l'extérieur, il ne sauroit s'imaginer ce qu'il y pouvoit avoir dans ce pauvre affligé qui dût ainsi l'abatre; il lui semble que s'il étoit malade comme lui, & qu'il sçût quelqu'un qui le pût guérir, qu'il ne craindroit pas d'y aller, qu'il n'auroit pas craint d'aller à Jesus; mais helas! c'est qu'un tel cœur fermé à la lumière de Dieu ne sent & ne voit que ce qui frape les sens; c'est pourquoi il ne peut pas comprendre pourquoi ce paralitique à besoin que Jésus lui dise: Aye bon courage! pourtant Jésus ne jette pas ses préci-cieuses paroles en l'air sans nécessité, s'il n'avoit vû le besoin où ce malade étoit d'être fortifié & rassité, il ne lui auroit pas dit, aye bon courage, il n'auroit pas Pris Aaaaaaa 3

Digitized by Google

pris tant de soin de le raffermir, & de le soûtenir contre les mouvemens & les pensées, de découragement, qui rouloient & qui se passoient dans son cœur; mais il fait voir, parce qu'il ajoûte tes péchés te sont pardonnés. Qu'elle étoit la source d'où ces pensées d'angoisses & de desespoir & de crainte venoient dans ce paralitique, c'étoit ses péchés, c'étoit son indignité, c'étoit la vue de ses impurerés; c'est ce que ce doux sauveur voyoit & lisoit dans ce cœur; c'est pourquoi il lui dit pour le consoler, Mon fils, aye bon courage, tes péchés te sont pardonnés. Ce paralitique savoit, & avoit apris sans doute que ce Tésus auquel il alloit, étoit une sainte ame qui ne pouvoit que hair le péché & les pécheurs, & sans doute aussi qu'il sentoit & qu'il reconnoissoit en Tésus une divinité qui connoissoit le cœur, & qui savoit tout ce qu'on étoit: comme donc il se réprochoit beaucoup de péchés, & qu'il voyoit dans lui beaucoup de choses qui le rendoient odieux aux yeux d'un Dieu, & d'uns ame aussi sainte & aussi pure qu'étoit Jésus, ce qui lui causoit ces craintes, ces angoisses, & ces triftes pensées qui se passoient dans son cœur; il craignoit que ce Jesus ne le regardat avec dedain & avec indignation, qu'il ne le renvoyat sans soulagement, & que même il ne sût irrité de sa trop grande hardiesse & de son témerité, il craignoit qu'il ne lui reprochat ses péchés, & qu'il ne découvroit toutes les impuretés & les iniquités que sa conscience lui reprochoit. Mais Jesus qui voyoit ses craintes lui dit avec une douceut & une tendresse paternelle; Mon fils, age bon courage, tes péchés te sont pasdonnés, ne crains point veut il dire, tes pechés sont couverts & effacés, ils ne t'empêcheront pas d'éprouver la délivrance de Dieu, Dieu les a jettés deniere son dos, & les a plongés dans la mer de sa miséricorde; & cette paroi de separation qui étoit entre toi, & Dieu est ôtée; de sorte que tes péchés te sont pardonnés, & quittés, & que Dieu te veut regarder comme un suit fur lequel il veut exercer ses compassions & ses miséricordes.

Ah! il me semble voir le cœur de ce pauvre affligé, comment il su frapé de ces paroles d'amour de la bouche de Jésus, autant peu qu'il s'attendoit à un tel accueil, d'autant plus sut il touché de la charité & de la tendresse de cet aimable Jésus, il me semble voir sondre ce cœur en amour & en reconnoissance envers Jésus, & s'épanouïr en joie & en liesse, enfin il est certain que ce cœur désolé & rempli d'angoisse sentit quelque chose dans soi, qui est inexprimable aux ames qui ne l'expérimentent point avec lui; il est certain que ces prétieuses & touchantes paroles de Jésus mirent en émotion & en mouvement ses entrailles, & qu'il s'y sit dans lui un changement bien sensible, il sentit ses craintes se dissiper, ses angoisses s'évanouïr, & quitter la place à l'assurance & à la joie; son cœur pressé, servé, & angoissé se vit dans la liberté, & tout cela d'une manière réelle, sensible & consolante; Ah! chère ame, que n'es tu ici pour nous dire ce qui se passoit dans tois & ce que ces douces & tendres paroles de Jésus sirent dans ton cœur, sans doure

doute tu nous en dirois plus que nous n'en pouvons concevoir. & que nous n'en pouvons lire dans ton cœur depuis les triftes demeures de froideur & d'inexpérience où nous sommes encore de la douceur & de l'amour de nô-

tre lesus.

Mais cela ne se fait-it plus aujourdh'ui? Jésus ne sait-il plus sentir & goû- Comment ter sa douceur & sa tendresse aux ames qui le cherchent & qui viennent à lui les ames comme ce paralitique? Ah! sans doute, chers Auditeurs, cela arrive encore, pénitentes cet aimable Jesus vit encore, il est toûjours le même, & il dit encore aux vent encoames qui le cherchent & qui le désirent, Mon fils, ma fille, aye bon courage tes re aujour-Péchés te sont pardonnés. Voyés, chers Auditeurs, voici comment la chose se d'hui. passe à peu prês dans une ame. Il vous faut savoir; (& plût à Dieu que ce fût par vôtre expérience) qu'une ame qui vient à Jésus est dans beaucoup de craintes, & de triftes pensées, qui lui viennent de cette double source, premiérement parce qu'elle ne connoit point Jesus, & qu'elle ne sait pas encore quel cœur d'amour & de tendresse il a pour elle, & secondement parce qu'elle sent ses péchés & son indignité, elle voit combien elle est impure, misérable, pécheresse, & digne de la colere & de l'indignation de Dieu; Il est vrai qu'elle a bien oui dire de Jesus, qu'il est benin & plein de compassions, elle lit dans l'écriture sainte & dans les bons livres combien ce Jésus est bon & charitable, & combien il en a déjà donné de témoignages à une infinité de misérables; & cela excite des desirs, des espérances, & disférens mouvemens d'inclination envers Jesus dans elle; Mais pourtant comme elle ne le connoit point encore par expérience, & qu'elle n'a point encore été convaincue par elle même de ce qu'est Jésus à son égard, elle craint que ce Jésus ne la recoive pas, elle craint que ce Jésus ne la veuille pas reconnoître, & ne la regarde comme une étrangére des alliances, & comme une ame qui n'a point de droit au pain des enfans; d'ailleurs sentant dans elle, & étant convaincue dans sa conscience d'une infinité de péchés, auxquels elle s'est abandonnée & auxquels elle se voit encore encline, & captive; elle craint que son indignité, ses impuretés & ses péchés ne la rendent odieuse aux veux dece Jesus, qu'ils ne lui attirent sa colere, & qu'elle ne remporte plûtôt malédiction que bénédiction, si elle avoit la témérité de s'aprocher de ce Jesus, si ennemi de toute méchanceré: Voilà deux choies qui sont la source des pensées d'inquiétudes, d'angoisses & de découragement, qui s'élevent dans les ames qui viennent à Jésus. C'est pourquoi cet aimable Sauveur qui les voit dans cet état ravaille à tarir ces sources de leurs craintes & de leurs angoisses, & lors que prosternées à ses piés elles attendent de sa bouche la décision de leur bon ou mauvais sort, il leur fait entendre ces tendres & consolantes paroles dans le fond de leurs cœuis, Mon fils, aye bon courage, tes pechés te sont pardonnés, par où il les asfûre, que Dieu a envers elle des sentimens de Pere & d'amour, & qu'il les regarde comme des enfans, des fils & des filles auxquels il est prêt de donner nous les témoignages les plus convaincans de la tendresse, & auxquels il veut donner

donner son secours & saire voir sa délivrance; il les prend pour ainsi dire, par la main, & les relève de leur abatement, il leur donne courage, il les sortise, il les console, & sur tout il les assûre par son S. Esprit que leurs péchés leurs sont pardonnés, qu'elles sont reconciliées à Dieu par son sang, & que leurs péchés ne les empêchent point d'avoir accés au trône de grace, d'avoir part à la Rédemption, & d'être participantes de tous les glorieux & excellens priviléges des ensans de Dieu.

C'est là sans douce, ce qui fortifie & qui soutient puissamment une ame, & qui la tire de son état de tristesse & d'angoisse : c'est cette voix douce & amoureuse de Jésus, qui lui sait sentir combien ce Jésus est plain de compassion & de tendresse pour les pauvres affligés, c'est alors qu'elle éprouve par son expérience, que ce que les autres ames on dit & ont témoigné de son amour est véritable & certain, & que tout ce qui en est écrit dans la parole de Dieu sont des témoignages qui sont ruisselés non seulement de la vérité inébranlable d'un Dieu, mais aussi de l'heureuse expérience que ceux qui l'ont écrite en ont faite : C'est cette voix consolante de Jésus, que David dans ses angoisses demandoit d'ouis, lors qu'il dit, fair moi ouir joie & liesse, & que les os que tu as brisés se rejouissent. Il venoit à son Dieu avec un cœur & des os brisés, avec avec un cœur rempli d'amertume, de douleurs & d'angoisses, & il demandoit que son Dieu lui fût entendre dans le fond de son cœur par son Esprit, ce qu'il lui avoit déjà fait entendre par la bouche de Nathan : Tu ne mourr as point, l'Eternel a fait passer outre ton péché; il demandoit que cette parole fût séclée dans son cœur, qu'il en sentit l'effet, la douceur & la force, & qu'ainsi les os brisés, le cœur navré & cette ame humiliée & anéanties aux pieds du trône de Dieu fût consolés, réjoure & fortifiée: Et voilà sans doute aussi, chères ames, ce qu'il faut que vous éprouviés; vous voyés dans la parole de Dieu beaucoup d'excellentes promesses de pardon & de remission; vous les entendés de la bouche des Nathans, & par le Ministère des serviteurs de Dieu, mais il faut, en verité, que Jésus lui même les sasse entendre dans vous, qu'il les séele dans vos cœurs, & qu'il vous aplique à chacun en particulier les prétieuses prometses qu'il fait à ses enfans; il faut qu'il vous fasse ouir joie & liésse, & qu'il fasse retentir dans vos ames ces douces paroles, Mon fils, ma fille, tes péchés te som pardonnés, aje bon courage: alors vous éprouverés, ce que c'est que la douceur & la tendresse de Jesus, vous saures par vôtre expérience, que Jesus est une mer d'amour & de compassions pour les ames, & vous sentirés & éprouverés plus que vous n'auries jamais ofé espérer; Cherchés donc ainsis chères ames, l'expérience de la douceur de Jésus dans l'assurance de la remission de vos péchés, & croyés qu'il y doit une sois avoir dans vous quelque chose de certain & de réel, & que vos pauvres cœurs ne doivent pas tosijous être en suspens en crainte & en angoisse, comme ils sont pendant que Jésus ne s'est point encore manisesté à vos ames, & pendant qu'il ne vous a point en-2002

×

i he

ks

le

16

Í

b

į,

i

0

į

core fait ouir cette voix de joie, qu'il fait ouir ici dans nôtre texte à cet affligée & pénitent paralitique : Mon fils, tes péchés te sont pardonnés. En vérité, vous ne saurés jamais ce que c'est que Jésus, qu'il n'ait ainsi manisesté sa douceur & son amour dans vous, & vous ne pourrés jamais avoir une conscience bien tranquille & bien affûrée en sa présence, pendant qu'il ne parlera pas à vos cœurs, c'est à dire pendant qu'il ne séelera pas dans vous sa parole & les promesses portées dans les seintes écritures.

Mais comme beaucoup de choses combattent cette expérience de la douceur de Jésus dans une ame, il faut que ce sauveur lui fasse 2. aussi éprouver L'expe-& expérimenter sa force, & sa puissance dans sa délivrance, & dans sa guéri- rience de son, comme il sit à ce paralitique; ces douces paroles aye ben courage, mon fils, de la puistes péchés te sont pardonnés, firent sans doute dans le cœur de ce paralitique de sance de grandes impressions, & le mirent dans un grand élargissement, mais pour- Jésus. tant ces doux momens n'auroient pas duré, & n'auroient pas été aussi réels qu'ils le furent, s'ils n'avoient été suivis de la guérison; ce pauvre affligé alloit à Jésus pour obtenir la guérison de son ame & de son corps; Jésus lui donne courage, & lui annonce la remission de ses péchés comme la racine de tous autres maux; mais si la guérison du corps ne s'étoit point ensuivie, ce paralitique seroit tombé dans ses premières pensées de crainte de doute & de découragement, il auroit crû que ses péchés auroient été l'obstacle à sa guérison, d'autant plus que lecœur incrédule, malgré les assurances que Jésus lui donne de son amour, de sa douceur, & de sa reconciliation avec lui pourtant retourne tossjours à ses premières brisées, se laisse sans cesseraller à ses premières angoisses & à ses craintes, si Jesus ne prend soin à l'assurer & à le fortifier d'une manière encore plus convaincante & plus sensible; Ce paralitique ne manquoit pas d'être combatu dans le mouvemens de joie que les paroles douces & consolantes lui causoient, par beaucoup de pensées pareilles à celles que les pharisiens rouloient dans leurs cœurs : Et qui est celui ci qui Pardonne les péchés: C'est pourquoi Jésus pour convaincre ces pensées d'incrédulité, & dans le paralitique & dans les Pharissens, dans l'un pour sa plus pléniere délivrance & consolation, & dans les autres pour leur être en témoignage, il dit au paralitique, je te die, leve toi, & charge ton perit lit, & t'en va en ta maison, indiquant la raison pourquoi il faisoit cela, savoit afin qu'on sçût & qu'il sût connu que la remission des péchés qu'il avoit accordée à ce paralitique n'étoit pas une chimére, mais une chose qui suisseloit de l'autorité divine qu'il avoit de le faire, afin que vous sachiés, dit il, que le fils de l'homme a autorité en terre de pardonner les péchés. C'est par là qu'il séele dans ce paralitique le premier bienfait qu'il lui avoit fait de lui pardonner ses péchés, afin qu'il sut & tous les autres avec lui que ce pardon étoit réel, étoit quelque chose d'assuré & de vivant, il lui accorde la guérison de son corps, comme un sceau de la guérison de son ame, il lui commande de se lever, ce qu'il fait Bbbbbbb par

**(b.)** 

par les forces miraculeuses que Jésus lui donne, il se lève, il charge son petit lit, & sort en la présence de tous & s'en va en sa maison, louant Dieu: Et voilà comment ce paralitique éprouve aussi la puissance & la sorce de Jésus dans

La guérison.

C'est aussi ce qui arrive à une ame, il faut que le pardon de ses péchés & l'expérience de la douceur de Jésus soit suivie de l'expérience de sa puissance & de la force de sa Rédemption, si elle veut être constante & durable; Car il faut savoir que malgré toutes les graces que Jésus sait à une ame dans la douceur qu'il lui fait sentir, cependant elle ne laisse pas que d'être encore combatuë par beaucoup d'ennemis dans cette expérience même qu'elle fait de l'amour de Jesus; il s'y trouve aussi dans elle des Pharisiens qui revoquent en doute cette remission des péchés, il y a des passions qui l'affoiblissent, par les insidélités auxquelles elles entrainent une ame; c'est ce qui fait que le doux sentiment de la remission des péchés se perd souvent dans elle, qu'elle retombe dans de triftes combats contre l'incrédulité, & qu'il s'y élève dans elle quantité de pensées qui veulent détruire & revoquer en doute toutes les assûrances qu'elle peut avoir euës de la remission de ses péchés & de la tendresse de Jésus à son égard; C'est pourquoi cet aimable Rédempteur ne se contente pas de lui témoigner sa douceur par l'assurance du pardon de ses péchés, mais il lui fait aussi éprouver la force de sa rédemption, par une délivrance réelle de la tyrannie des passions & des différences inclinations pécheresses qui vouloient l'entraimer; Il lui commande de se lever, de charger son petit sit & de s'en aller en sa maison, il la fait lever de son lit de misére, de paralisse spirituelle, de son lit de parelle, & d'incapacité pour les choses d'enhaut, il lui donne les forces de vaincre ses passions, de surmonter ses convoitises, & de se dessaire de ses mauvaises habitudes, il lui donne de nouvelles forces pour charger la croix de Jésus, & pour se résoudre à marcher par le chemin de cette vie parmi les croix, renoncemens & les combats. & tendre constamment à la maison de son Père cèleste; voilà la délivrance réelle que Jésus done à une ame, c'est de la délivrer de la captivité de ses passions, c'est de la mettre en liberté, c'est de lui doner de nouvelles forces & de nouveaux penchans pour marcher en nouveauté de vie; Voilà l'état dans lequel toute la parole de Dieu témoigne que Dieu met ses enfans, premiérement il leur pardonne leur péchés il les reconcilie à soi, & les assûre de sa grace & de son amour, mais pour faire voir que cela est réel & puissant il veut que ce pardon de leurs péchés soit suivi de délivrance, de guérison, de pureté, de sainteré, de renouvellement, de nouvelle vie; enfin d'une conversation sainte en tous sens : L'Apôtre saint Paul après avoir assiré que nous sommes sauvés par grace, & par un pardon de Dieu, il ajoûte que nou sommes l'onvrage de Dieu étans créés en Jésu Christ à bonnes auvres que Dieu a préparées afin que nous y marchions. Eph. 2. \* 8. 10. C'est pourquoi il ajoute au 4. chap. que ceux qui ont été enseignés & après à connoître Jesus doivent savoir que c'eft

c'est ici la vérité qui est en Jésus Christ qu'il se dépouillent, quant à la conversation précedente, du vieil homme, & qu'ils soient revétus du nouvel homme, crée selon Dieu en justice & en sainteré véritable. \*1.20.21.22. aussi a'il parle de la grace de Dieu & de la Rédemption de Jésus qui s'est donné soi même pour nous, & qui nous purisse de tous péchés, il ajoûte, que c'est asin que nous soyons & devenions à ce Jésus un peuple particulier qui soit adonné aux bonnes œuvres. Tit. 2. Ainsi voilà deux choses inséparables dans un renovation dans laqu'elle une ame marche par la force que Jésus lui commuensant de Dieus, l'expérience de la douceur de Jésus, qui est la rémission des péchés, & l'expérience de la puissance de Jésus, qui est la sainteté & la nique dans la délivrance qu'il lui accorde des dissérentes passions qui la captivoient; Ces deux choses ne sont point l'une sans l'autre; quand une ame a le pardon de ses péchés, & qu'elle veut y être consirmée, il saut qu'elle s'en aille par le chemin de la sainteté, du renoncement & de la croix, à la maison éternelle que Dieu lui a bâtie dans les cieux.

C'est en quoi on voit combien l'aveuglement des hommes est grand, ils croient toûjours avoir la remission de leurs péchés, ils en parlent beaucoup, ils s'enflatent, mais on ne voit point que ce pardon soit accompagné de l'autre chose qui en est inséparable, qui est de se lever, & de s'en aller en sa maison, qui est de renoncer à ses péchés, de les abandonner, & d'entrer dans un nouveau train de vie, de paroles & de conduite, d'entrer dans de nouvelles dispositions, de revêtir de nouvelles inclinations; enfin de devenir des ames véritablement guéries, & en état demarcher dans les voyes de Dieu & de faire sa volonté. Voyés, chères ames, le monde est plein de cette tromperie, mais laissés là le monde, il veut se tromper, il veut être zrompé, mais examinés vous vous mêmes, si vous cherchés aussi avec affés de zele l'expérience de cette puissance de Jesus; si vous écourés as-Ses sa voix qui vous exhorte à quitter & à charger vôtre lit, à renoncer à vous mêmes, à mortifier vos convoitises charnelles, à entrer dans la carrière d'un sincère Christianisme. Chéres ames, nous ne saurions rien faire que de vous le dire, & de vous prier d'y penser, il me semble que nous vous faisons assés Sentir & asses toucher au doigt, ce que c'est que le véritable état d'un Chrétien. vous sentés bien vos consciences donner les mains à ce que nous vous disons, vous voyés bien que la parole de Dieu l'aprouve, que l'exemple des saints le vérifie, enfin tout vous dit que c'est la l'heureux état auquel vous devés tendre, il ne s'agit que de travailler de vôtre côté, que chercher & de soûpirer après Jésus, & enfin de ne vous point lasser de crier après vôtre délivrance, jusques à ce que vous fassiés l'heureuse expérience de la douceur aussi bien que de la force de Jésus.

1

Mais 2. que suit donc cette heureuse expérience qu'un ensant de Dieu 2. L'air de la douceur & de la force de son Jésus, l'esset qui suit une œuvre si Ce qui Bbbbbb 2 glo-suit cette

Digitized by Google

Con cla dain.

expérience, c'est la reconnoissance & les actions de graces. glorieuse, sont les actions de graces, les louanges tant de la part du paralitique guéri, que de la part des troupes qui étoient temoins de ce miracle: Il chargea son lit, & s'en alla en sa maison glorifiant Dieu, Luc. 5. 25. & les troupes aussi ayants vû cela glorisiérent Dieu, c'est la suite nécessaire de la guérison & de la délivrance d'une ame, c'est qu'elle louë, qu'elle bénit & qu'elle glorifie son glorieux bienfaiteur, elle est remplie d'une sainte aliégresse qui la fait épancher en actions de graces & en louanges devant son Dieu, car ce sont des graces si grandes & si touchantes, qu'elle ne peut offrir à son Dieu autre chose, qu'un sacrifice de louanges & d'actions & de graces; c'est là tout ce qu'une ame qui expérimente les graces de Jesus peut faire, que de se dévouër & se sacrisser à annoncer les louanges & la gloire de celui qui l'apelle des ténébres à sa merveilleuse lumière; Ah! c'est ce qu'elle fait aussi avec un cœur qui souhaiteroit d'avoir mille bouches & mille moyens pour louër & glorisier son sauveur; Que rendrai-je à Dieu pour ses bienfaits? disoit David: Je prendrai la coupe des délivrances, c'est à dire la coupe des actions de graces que je lui dois pour les délivrances qu'il m'a accordées, & j'invoquerai le nom de l'Eternel, je rendrai mes vœux à l'Eternel devant tout son peuple, Ps. 116. \* 12. 13. 14. C'est pourquoi il chantoit dans un autre endroit & dans tant d'endroits de ses excellens Psaumes, qu'il vouloit bénir, qu'il vouloit louër, qu'il vouloit aimer l'Eternel son rocher, son bouclier, son libérateur, & son doux Rédempteur qui lui pardonnoit tous ses péchés, qui guérissoit ses infirmités, & qui le couronnoit de gratuité & de compassions Ps. 18. & 103. il exhorte, il invite nonseulement les hommes & les Anges, mais aussi toutes les créatures les plus insensibles à louër cet aimable & ce glorieux bienfaiteur. Enfin il ne sait comment épancher son cœur, & les tendres affections de reconnoissance & d'amour, qu'il sentoit pour son Dieu. Certes, chéres ames, c'est quelque chose de grand qu'un cœur ainsi gratifié de l'heureuse expérience de la grace, de l'amour & de la force de Jésus, tout ce qu'il sent, qu'il éprouve, & qu'il goûte surpasse tout ce qu'il auroit osé demander & espérer; c'est pourquoi il ne sait comment en témoigner ses actions de graces & sa reconnoissance, son parti dans la douce palsion qu'il sent à aimer ce Dieu si tendre, & de le glorisser dans toutes ses actions, ses pensées, & ses paroles, c'est de se venir mettre aux piés de son trône, & de lui présenter son cœur, son ame, & son corps, & tout ce qu'il est, & qu'il a, en facrifice, & de lui dire dans les doux épanchemens de son amour & de sa tendresse; Hélas! Eternel mon Dieu, qui suis-je, & quelle est ma petisesse, que tu m'ayes fait parvenir jusques ici, & que tu m'ayes fait toutes ces grandes choses ci; Que te sauroit dire ton pauvre indigne serviteur, touchant l'honneur que tu lui sais, Ah! tu connois ton serviteur: O Eternel, pour l'amour de ton serviteur, & selon ton cœur tu m'as fait toute cette grandeur ci, pour faire connoître à mon ame toutes CES

tes tiennes grandeurs: Eternel, il ny a nul semblable à toi, il n'y a point de Dieu sort que toi, selon tout ce que nous en avons ouï de nos oreilles, & selon que tu me le sais heureusement expérimenter par ton Esprit: Que ton nom donc, à Eternel! demeure serme, & soit magnissé à jamais, & qu'on dise, l'éternel des armées est le véritable Dieu, le Dieu d'Israël, & que moi ta pauvre créature soit assurées & affermie devant toi pour te louër & bénir éternellement, 1. Chron, 17, 16.

Ces actions de graces ne demeurent pas seulement rensermées dans une ame qui éprouve la grace de son Dieu, les autres sont aussi portées à louër & à glorisser le Dieu d'Israël; les Anges & les ensans de Dieu s'en réjouissent. & bénissent & exaltent avec joie la grace & la miséricorde de leur Dieu sur les pauvres pécheurs; les Démons sont confus, & sont convaincus de la grandeur & de la puissance de celui qu'ils osent combattre en ennemi; les méchans en sont édisées, & ont en tout cela un puissant témoignage qui les sera donner gloire à Dieu ou dans cette vie par leur conversion, ou dans l'autre par la consession qu'ils seront des merveilles de Dieu, qu'ils auront veuës, & qu'ils auront méprisées; ensin toutes les créatures répondent avec une ame, qu'on louë & qu'on bénisse l'Eternel; car sa gratuité demeure éternel-lement.

, ,

٠.

ن کا از چا

<u>.</u>j.

: :

2

Ah! adorable & doux Jésus, que mon ame te puisse ainsi louër à jamais, & que dans la douce expérience de ce que tu sais envers tes chers enfans, elle puisse être un sacrifice éternellement à la louange de ta grace & de ton amour. Ah! aimable Jésus, je vois & j'aprens ce que c'est que d'être un de tes véritables ensans; je vois de plus en plus comme ils sont, & comment tu les savorises de tes graces, de ta douceur, & de la force de ta rédemption, ta prétieuse parole me témoigne à ce que je devrois être; O puissant Jésus, ne permets pas que toutes ces connoissances, ces convictions, soient sans réalité, & sans expérience, mais fais mois aussi la grace de me manifester & de scéler dans mon cœur la réalité de ces incomparables & des divines vérités, que je sache par mon expérience, ce que c'est que la douceur & l'amour de Jésus, ce que c'est que sa force & sa puissance contre le péché & les ennemis de mon salut; Alors mon ame & tout ce qui est dans mois louëra avec allégresse le nom de ta sainteté; O Jésus souviens tois

louëra avec allégresse le nom de ta sainteté; O Jésus souviens tois de ma pauvre ame en bien, Amen.

A Bla-